

Les Chevaliers

DE LA

CROIX BLANCHE.

PREMIERE PARTIE

III

(Suite.)

 IACOMMUCCIO remplit son gobelet d'un vin pétillant, couleur d'ambre, et le choquant contre celui de Zeno :

— A la santé du magnifique Clelio Zadoër ! s'écria-t-il d'un ton narquois. C'est un généreux patron !

— A la santé de l'illustrissime Stella ! riposta Zeno, en souriant, c'est une vénérable personne !

— Quarante ducats pour expédier un damoiseau sur les bords du Styx !...

— Quarante ducats pour surveiller les faits et gestes d'un étourdi !...

— Seulement, il y a quelque petite difficulté, très cher Zeno. C'est que si tu gagnes tes quarante ducats, je ne pourrai gagner les miens, puisque l'étourneau sera mort et qu'il sera conséquemment fort inutile de le surveiller.

— C'est vrai, Giacommuccio bien cher ! Mais d'autre part, si je ne plante pas six ponces de mon joujou entre les côtes de ce beau fils auquel mon glorieux patron daigne s'intéresser, il en arrivera que tu mettras quarante ducats dans ton escarcelle, et que la mienne restera vide !

— C'est raisonner en professeur de philosophie, Zen, mon tendre ami. Verses-moi rasade de ce Marsala pour m'éclaircir les idées.

— Giacommuccio, mon frère chéri, jouons à pile ou face la vie du français, veux-tu ?

— Zeno, ce jeu est digne d'écoliers de douze ans ! Je te proposerais mieux, si j'osais...

— Ose donc, par la barbe du roi Roger !...

— Mais ta vertu est si scrupuleuse,

et la délicatesse si prompte à s'effaroucher...

Le corfiote prit par son col mince un des flacons garnis de paille tressée et le brisa contre la muraille, en riant aux éclats.

— Ma vertu est solide... comme ce verre, déclara-t-il ensuite. J'avoue, en effet, que je suis facile à intimider, ayant l'âme sensible. Ainsi j'eus grand peine, l'autre jour, à crever les yeux de ce riche berger de Caltanissetta qui prétendait avoir reconnu sous le masque de l'Argentino...

— Chut ! fit Giacommuccio d'un air effaré.

— Sang du pape !... Chut ! répéta le jeune bandit. Ce riche berger venait à Palerme pour conter à notre seigneur, le vice-roi, la vision qu'il avait eue. Alors je le fis aveugle...

— Il lui restait la langue.

— Oh ! mon compère Guiscard se chargea de la lui couper, acheva Zeno, — modestement. — et le berger médita à l'hôpital sur le danger qu'il y a d'y voir trop clair et de parler trop tôt. Je lui porterai des oranges, un de ces jours. En attendant, mon doux ami, propose...

— Eh bien ! la *signora* voudrait que le jeune homme ne fut pas endommagé. Tu auras quarante ducats du comte Clelio, si tu le tues : Je t'en offre autant pour ne pas le tuer. Une égratignure, c'est bien payé.

— Diabol ! c'est ce qu'on appelle tirer deux moutures du même sac.

— La main droite doit ignorer ce que reçoit la main gauche.

— Précepte judicieux !... Je passerai pour maladroit.

— Refuse-tu, Zen, couleuvre que j'ai réchauffée dans mon sein ?

— Non pas, Giacomo, sauvage à face de mandrille ! Mais à une condition. Où conduiras-tu ce Raphaël, en sortant de chez la *signora* ?

— Où te plaît-il de l'attendre ?

Le corfiote réfléchit un moment :

— Au bas du piano del Papirèto, répondit-il. C'est un bon endroit, désert, isolé, avec des enfoncements propres à cacher une demi-douzaine de compagnons aimables... Je serai seul, du reste, puisqu'il suffit de le blesser. Et si mon maître se fâche...

— Peuh ! répartit Giacommuccio d'un air de bravade, nous lui ferons donner un bon avis par les Neuf : il se taira. Donc, à cette nuit, camarade, et ne bois pas davantage, à cette fin de ne pas commettre de sottise.

— Tu pars ?

— Il sera minuit dans un quart d'heure, et c'est tout juste le temps qu'il me faut pour aller à la Prétoria.

Il s'enveloppa d'un sayon brun, et se couvrit le visage d'un masque.

Déjà le tavernier Gelasio avait clos

les volets de sa maison. Il ferma la porte sur l'honnête Giacommuccio et revint auprès de Zen, qui débouchait une seconde fiole de Marsala, et tous deux se mirent à boire, en jouant aux dés, pour employer agréablement les quelques heures qui devaient s'écouler avant le moment où Zeno s'aposterait pour assassiner la victime désignée à son poignard.

Quant à Giacommuccio, il se dirigea d'un pas alerte vers la place du Prétoire, en sifflant une ariette entre ses dents.

— Comme il arrivait devant la fontaine monumentale, chargée de statues et d'animaux, qui obstrue cette place, une petite voiture basse et sans armoiries, conduite par un cocher en livrée sombre, traversa la rue Macqueda et vint s'arrêter à l'entrée d'une impasse, entre le théâtre Bellini et l'église Sainte Catherine.

— Est ce toi, Zulficar ? demanda Giacommuccio, entre haut et bas.

— *Inchallah* que ce ne fut pas moi, Giacomo, Giacomino, Giacommuccio, ou quelque soit ton nom ! — Au lieu de me promener à l'heure qu'il est, à travers la ville, je dormirais sur ma paillasse de feuilles de maïs et je rêverais peut-être aux temples de Phylé, aux prairies des bords du Nil, à Zetibé, la sœur de mon âme...

— Tais-toi, bavard ! l'interrompt l'écuier de la dame aux étoiles.

Il s'adossa à la vasque inférieure de la fontaine, et demeura immobile écoutant l'eau jaillir en fusées et couler en nappes sur le bronze et le marbre.

Les reverbères s'éteignaient l'un après l'autre, et bientôt les abords du palais du Sénat furent plongés dans une obscurité profonde.

Les douze coups de minuit tombèrent lentement du clocher voisin. A cet instant précis, un pas rapide retentit sur les dalles.

Un homme apparut au coin de Macqueda. Il regarda autour de lui, et aperçut la voiture, à peine éclairée par ses lanternes. Il s'approcha.

Giacommuccio vint au-devant de lui, et d'une voix brève dit ce seul mot :

— *Splendet !*

— Ah ! dit Raphaël, c'est vous qui êtes mon guide ? Où me conduisez-vous ?... Je vous préviens que je suis armé.

Il entr'ouvrit les pans de son raglan, et montra deux pistolets pendus à sa ceinture. L'autre haussa les épaules et, sans prononcer une parole, ouvrit la portière du petit coupé.

Raphaël, un peu hésitant, le regarda de nouveau, puis décidé, sans doute, à aller jusqu'au bout de l'aventure, il monta délibérément.